

The archives can only be properly viewed with a programme called 'SVG'.

Check To start with you need to download the SVG viewer from Adobe's website

<http://www.adobe.com/svg/viewer/install/>

If you're using a Mac it should put itself in the right place, but I don't know about PCs, and they may want a specific place to put it.

Restart your computer, launch Internet Explorer.

NB SVG will not work with any other browser! I am using a Mac, and have had to dig out an old version of Explorer – 5.2 – which still runs with my OS 10.5 software. If you have a newer machine there may be a problem.

Paste this URL into the browser (make sure you get the whole thing, down to '&i')

http://chan.archivesnationales.culture.gouv.fr/sdx-23b1-20090531-chan-pleade-2/pl/doc-tdm.xsp?id=FRAN_72AJ_35_89_d0e34&fmt=tab&base=fa&root=&n=&qid=&ss=&as=&i

You should see something like this:

72AJ/35 à 72AJ/89 . Résistance intérieure : mouvements, réseaux, partis politiques et syndicats.

1938-2003

Origine Commission d'histoire de l'occupation et de la libération de la France (CHOLF) et Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale

Description matérielle 55 articles, soit 6,15 ml

Langue Les documents sont en français, en anglais, en allemand, en espagnol, en italien, en polonais et en serbe.

Lieu de conservation Archives nationales

Localisation physique Paris

Restrictions d'utilisation La communication et la reproduction de ce fonds sont libres.

Biographie ou histoire

Le Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale est issu en décembre 1951 de la fusion de la Commission d'histoire de l'occupation et de la libération de la France (CHOLF) et du Comité d'histoire de la Guerre, créés respectivement en octobre 1944 et en juin 1945 pour préserver la mémoire du conflit. Ce nouvel organisme, directement rattaché à la présidence du Conseil, était doté d'un important réseau de correspondants dans les départements. Incarné par l'historien Henri Michel, qui en fut longtemps le secrétaire général, il était principalement chargé de recueillir des témoignages sur divers aspects de la Résistance et de l'Occupation, tout en coordonnant des enquêtes et des publications sur la Seconde Guerre mondiale. Il avait aussi vocation à devenir le réceptacle des archives personnelles des acteurs de la période. Lorsqu'il fut dissous en 1980, ces matériaux de premier ordre, accompagnés des dossiers de fonctionnement du Comité et d'une collection d'archives, furent dévolus aux Archives nationales, qui conservent déjà quelques dossiers en provenance de la CHOLF. L'ensemble de ces documents constitue la matrice de la sous-série 72 AJ, qui n'a cessé depuis lors de s'accroître, grâce à une collecte active de papiers privés et de pièces isolées sur les années de guerre.

Les témoignages de résistants décrits dans cet inventaire sont les fruits de l'initiative pionnière et novatrice de la CHOLF, poursuivie par le Comité, à savoir la mise en œuvre de la première campagne d'enquête orale massive menée en France. Ils ont été recueillis pour une grande part dès la Libération par des enquêteurs membres de la Commission, au nombre desquels figuraient Yvette Gouineau, Marie Granet, Odette Merlat, Jeanne Patrimoine ou l'historien de la Guerre de Cent ans Edouard Perroy. Les secteurs choisis étaient les suivants : la Résistance intérieure (avec des témoignages classés alphabétiquement par mouvement et réseau, puis par département), la Résistance outre-mer, la France libre et la Résistance extérieure, la France sous l'Occupation et les événements militaires, l'internement, la captivité de guerre, la déportation, l'après-guerre. La méthodologie appliquée offrait sensiblement de l'usage actuel, puisque les entretiens étaient la plupart du temps réécrits par l'enquêteur qui les assortissait d'impressions personnelles, parfois savoureuses, sur la personne interviewée.

En dépit de ces réserves et plus largement de toutes celles qui s'appliquent au témoignage, même fidèlement retranscrit, la valeur de ce corpus est immense, en premier lieu par son étendue : il offre en effet un panorama des plus complets sur les mouvements et réseaux de Résistance, avec un éventail très large pour les personnes interrogées, ou ne se distinguant pas seulement les "grandes figures". Le choix des témoins s'est souvent fait par ricochet et de manière empirique : après avoir parlé, en consultant de s'adresser à tel ou tel, susceptible d'apporter précisions et compléments, et ainsi de suite. Le corpus de témoignages donne par ailleurs un reflet de l'Occupation et de la Résistance sur toute l'étendue du territoire ; pour la déportation, il est également très vaste et l'on se doit d'insister sur le fait que le Comité a été l'un des premiers à recueillir la parole des survivants, en un temps où elle ne retenait guère l'attention.

L'intérêt de cet ensemble réside aussi dans les pistes et les recoupements qu'il suggère, grâce notamment au croisement des informations sur l'appartenance à telle organisation ou sur les liens entre les différentes composantes de la Résistance. Il ouvre ainsi le champ sur la Seconde Guerre mondiale, en recueillant la parole singulière des résistants de l'intérieur, marqués par une expérience clandestine encore très prégnante et à l'abri, pour peu de temps, des reconstructions mémorielles. Une réserve demeure, qui concerne surtout les documents annexés aux témoignages, tant la critique des sources utilisées s'avère délicate. Que faire d'un rapport jugé fondamental s'il a été repris et dicté par le correspondant sans indication précise de la source, ce qui rend la vérification d'après l'original fort aléatoire ? Ce bémol assumé, on ne se privera pas d'apprécier les richesses contenues dans la sous-série 72 AJ. Qu'il suffise à titre d'exemple d'évoquer le fichier original des membres de l'amicale du Réseau Béarn, les rapports manuscrits des instituteurs de Paris et de la banlieue parisienne faisant revivre sur le terrain les journées de la Libération, ou encore les échanges épistolaires d'une haute tenue entre Daniel Gallois et Gilles Perrault autour de La longue traque.

Les témoignages présentés dans cet inventaire, souvent complétés de divers documents, sont classés dans l'ordre alphabétique des mouvements et réseaux de Résistance, partis politiques ou syndicats. Il n'y avait à l'origine aucun ordre méthodique dans les dossiers, chaque document venant s'ajouter au précédent, à mesure des découvertes et des envois des correspondants de la CHOLF et du Comité. Cette stratification initiale, détaillée sous la forme d'un sommaire en tête de chaque dossier, a été respectée. Il convient en outre de noter que des doublons peuvent exister au sein d'un même ensemble, voire d'un dossier à l'autre, compte tenu des rattachements multiples que pouvait connaître tel ou tel clandestin et des aléas du travail quotidien du Comité. Enfin, certains dossiers ont été enrichis de pièces recueillies ultérieurement par les Archives nationales.

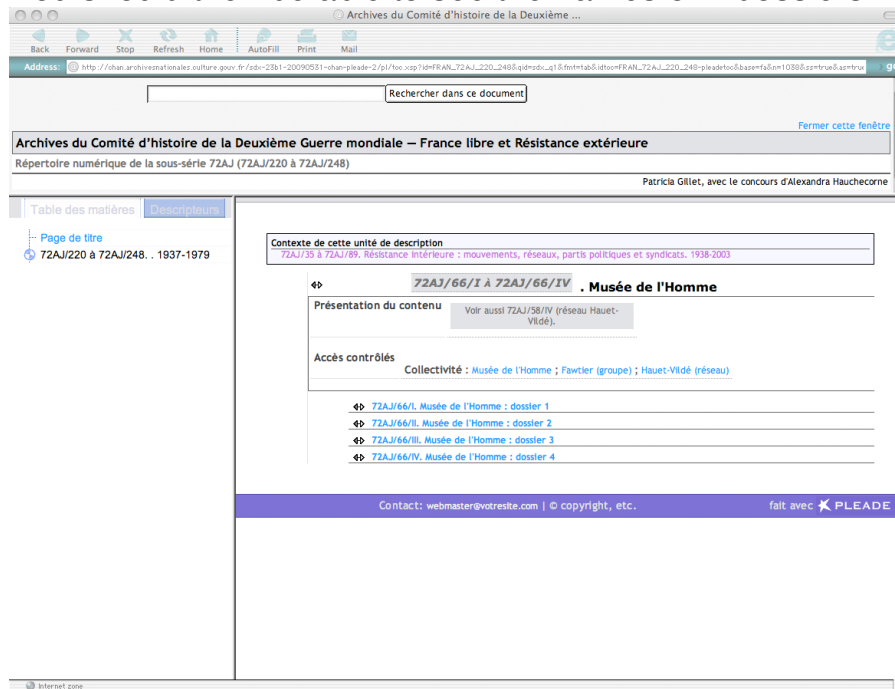
72AJ/35/I. Généralités

72AJ/35/I. Réseau Action

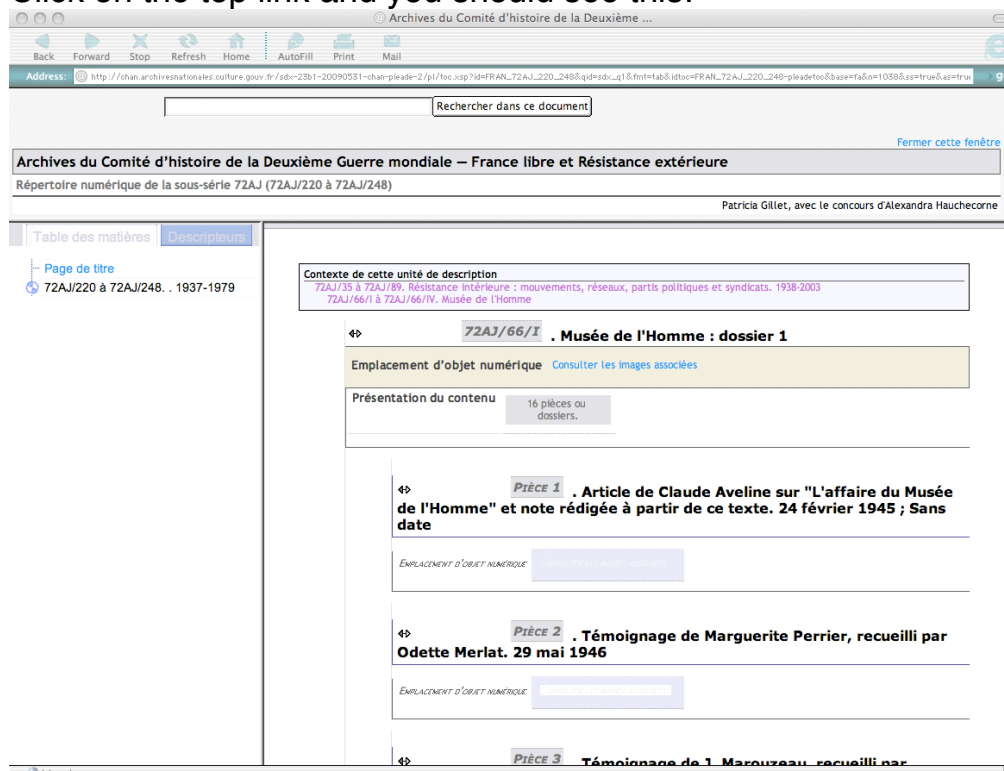
72AJ/35/II. Absence d'information et de documentation (AII)

Scroll down and at the bottom you should see a loads of 72AJ references relating to the Resistance Interieure. On the screenshot above you can just see the first three
Click on 72AJ/66/I - Musee de l'homme

You should then be able to see the names of 4 dossiers: 72AJ/66/1 – IV, LIKE THIS:



Click on the top link and you should see this:



The key thing is the greyed out box underneath where it says “Article de Claude Aveline...” You can see it says “Emplacement d’objet numerique”, and then to the right it says in the grey bit “Consulter les images associées”. If you click on that and have SVG Viewer installed, it should open a new window with the viewer. This is a close-up:



This is the famous viewer, and the triangular buttons at the top allow you to go through the dossier – depends on how they’ve set it up, but sometimes just clicking takes you through the whole 72A] series you’re interested in. You can skip forward 10 pages, or to the end.

I’ve printed it out sideways so you can see what it’s like:



On my computer, the SVG thing was horribly slow and it was also difficult to print out from, so I found the following workaround for getting access to the images that it uses to look at, which are in the classic jpeg image format, but which aren't catalogued in any meaningful way.

If you look here, you can see the beginning of an http address ('URL') at the top right – I've put a red box round it:



If you select THE WHOLE http address (it goes right across the page) and then right click, copying selected text, you should get this:

http://chan.archivesnationales.culture.gouv.fr/sdx-23b1-20090531-chan-pleade-2/pl/navimages/napo/72AJ/72AJ_66_I/FRDAFAN86_072AJv023386_L.jpg

You can then paste this into your browser (any old browser – not just Explorer) and get direct access to the image, without passing by SVG. To get to the next image, you simply add “1” to the final number, so in this case the next image is:

http://chan.archivesnationales.culture.gouv.fr/sdx-23b1-20090531-chan-pleade-2/pl/navimages/napo/72AJ/72AJ_66_I/FRDAFAN86_072AJv023387_L.jpg

Try copying and pasting these two URLs into your browser. You should be able to see the images no problem.

If you're patient, you can use the SVG viewer no problem. But I'm not, so I didn't, and ended up simply finding what the URL of the first image was, and then adding 1 to the URL each time to get through them all.